

mon rêve d'enfant

Devenir écrivain.

ma devise

Je crois beaucoup en la chance. D'ailleurs, je constate que plus je travaille et plus la chance me sourit !

ma + grande qualité

La persévérance et le goût du travail bien fait.

mon + grand défaut

Il paraît qu'on a le défaut de ses qualités : je suis perfectionniste.

MOHAMED RACHID, PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION
DES EXPERTS-COMPTABLES DES ALPES

Le rôle de notre profession dans les entreprises est essentiel



Voilà six ans que Mohamed Rachid est président de l'Association des experts-comptables des Alpes. Une structure à la tête de laquelle il a inlassablement œuvré pour accompagner la profession, aider ses confrères à se former et encourager les jeunes à se tourner vers les métiers du Chiffre.

Comment êtes-vous entré dans la profession ?

M.R. J'ai commencé mes études universitaires à Dijon, avec une licence en sciences économiques. Mais je me suis rapidement posé la question de la suite. Je n'étais pas très attiré par l'enseignement. C'est à cette période que j'ai commencé à envisager l'expertise-comptable. J'ai commencé à m'y préparer à Dijon, puis j'ai obtenu un DUT en comptabilité, à Amiens. Et c'est dans le Jura, à Dôle, que j'ai commencé à travailler comme stagiaire dans un cabinet. Mon parcours m'a donc permis de découvrir plusieurs régions qui me sont

chères aujourd'hui ! De retour à Dijon, j'ai achevé mon parcours et obtenu mon diplôme d'expertise comptable... avant de changer une nouvelle fois de région ! C'est en effet à Meylan que j'ai commencé mon parcours professionnel. J'y ai travaillé quelques années, avant de créer mon propre cabinet à Grenoble.

Qu'est-ce qui vous a conduit à vous investir au sein de l'Adeca ?

M.R. Les objectifs de l'association n'ont pas varié depuis sa création, il y a quarante ans : réunir à travers des temps d'échanges et des formations

les experts-comptables et les commissaires aux comptes de la région pour développer la confraternité et les compétences. Je me suis toujours intéressé à la formation et c'est pour cela que je suis devenu administrateur de l'association, en charge de cette question. Je participais de manière très approfondie au choix des formations et des intervenants. C'était un rôle qui me tenait à cœur, car la formation est l'une des deux grandes missions de l'Adeca, l'autre étant de représenter aux mieux les experts-comptables, en particulier auprès de certains partenaires. Mon implication m'a tout naturellement conduit à la présidence de l'association. Je vais bientôt achever mon deuxième mandat. L'Adeca est aujourd'hui un « beau bébé ». Nous y tenons vraiment, car

BIO EXPRESS

1959 : naissance à Casablanca au Maroc.

1990 : obtient le diplôme d'expertise-comptable, à Dijon.

1995 : crée la société d'expertise-comptable Rsa Conseil, à Grenoble.

2013 : est élu président de l'Adeca.

« Beaucoup de réformes importantes n'auraient pas pu se mettre en place sans notre concours. »

c'est une entité qui permet de rassembler la profession localement. Je crois que l'association apporte une réelle plus-value aux experts-comptables et à leurs collaborateurs. Voilà pourquoi je souhaite qu'elle continue d'exister encore longtemps, en conservant son ADN. En Isère, nous avons d'ailleurs la chance d'avoir une structure dynamique, capable par exemple de rassembler plus de 400 professionnels pour leur présenter les nouveautés de la dernière loi de finances. Tous les départements n'ont pas cette chance. Mais il est vrai que nous bénéficions aussi d'un territoire dynamique. La Métropole grenobloise, notamment, est intéressante à plus d'un titre. Une partie du futur s'y bâtit, l'énergie y est présente et la volonté d'entreprendre est manifeste.

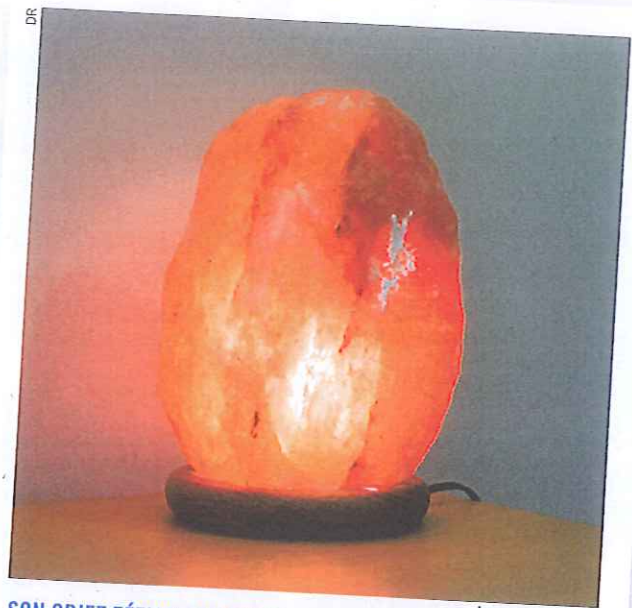
En quoi la profession a-t-elle changé ces dernières années ?

M.R. Le métier a beaucoup évolué. Aujourd'hui, le numérique est largement présent dans nos cabinets et nous devons sensibiliser nos clients à cette nécessaire adaptation, en les aidant à franchir le pas pour réussir. Beaucoup de réformes importantes, comme le prélèvement à la source, n'auraient pas pu se mettre en place sans notre concours. La facture électronique sera le prochain

chantier important. Comme la question écologique ne peut être ignorée, mieux vaut être précurseur que subir ce qui, tôt ou tard, sera exigé par la loi. Pour ma part, j'ai également mis l'accent sur l'humain. La technique est importante et doit sans cesse être mise à jour et enrichie, mais l'aspect humain prend de plus en plus d'importance.

L'association est aussi très active en direction des jeunes...

M.R. Les jeunes, nous nous y intéressons depuis déjà un petit moment. Nous avons un programme au sein de l'association qui permet d'accompagner les experts-comptables stagiaires dans la rédaction de leur mémoire. Et les résultats sont là, puisque plusieurs mémoires rédigés dans le cadre de ce dispositif ont été primés. C'est vraiment une réussite. Pour les formations, nous proposons aussi des tarifs préférentiels, voire de la gratuité, pour les étudiants ou pour les jeunes experts-comptables qui s'installent. C'est un sujet important, car la profession a besoin de jeunes pour se renouveler et apprendre aussi à voir les choses d'un œil neuf. Sur des sujets comme le numérique, l'écologie, l'international... nous attendons beaucoup des professionnels issus de la nouvelle génération.



SON OBJET FÉTICHE AU BUREAU. «Une lampe en cristal de sel, offerte par un client».

Que diriez-vous à un jeune pour l'encourager à devenir expert-comptable ?

M.R. Que nous avons un métier qui s'est beaucoup modernisé ces dernières années. La technologie facilite aujourd'hui grandement la tenue de la comptabilité et permet à l'expert-comptable de se concentrer sur la gestion de l'entreprise. Par ailleurs, j'aimerais faire comprendre aux jeunes que le rôle de notre profession est essentiel pour les chefs d'entreprises. Nous les aidons à prendre les bonnes décisions, à entreprendre, à bâtir, à avancer... Et selon ses propres affinités, le jeune expert-comptable peut tout aussi bien s'intéresser à la gestion qu'à la fiscalité, à l'international qu'à l'informatique... Chacun a l'opportunité de développer des compétences dans les domaines de son choix. C'est une profession qui va de l'avant, qui est reconnue. À chacun de prendre sa place et de se former pour nous rejoindre! ●

PIERRE GUERRY

MES BONNES ADRESSES

POUR MANGER : «Chez Carmelina, à Moirans. Autant pour l'ambiance et la qualité de l'accueil que pour la bonne cuisine italienne.»

1 328, rue Aristide-Bergès, à Moirans. 04 76 46 12 81.



POUR LE SHOPPING :

«Commandeur, à Grenoble. Pour la qualité et pour les bons conseils.»

1, place Sainte-Claire à Grenoble.

POUR SE BALADER : «Le plateau de la Molière dans le Vercors, en été comme en hiver, pour ses superbes panoramas sur les massifs alpins voisins et le Mont-blanc par temps clair.»